

■ UN PIONNIER DU NOUVEAU ZAJAL MAROCAIN¹

Mercedes ARAGÓN HUERTA
Universidad de Cádiz

Introduction

L'objectif de cette étude est de présenter l'écrivain Ahmed Lemsyeh (né en 1950 à Sidi Ismaïl), poète marocain qui consacra sa vie littéraire au *zajal*. Pour cela, nous essaierons en premier lieu de définir brièvement ce genre poétique ; car, d'une part, le *zajal* représente une poésie très différente de la poésie andalouse médiévale qui s'appelle également *zajal* ; et d'autre part, il ne constitue pas un genre populaire et oral ; mais il est écrit en arabe marocain à partir d'un registre linguistique élevé. Après cette brève approche de ce type de poésie marocaine contemporaine, nous nous concentrerons sur la vie et l'œuvre du poète Ahmed Lemsyeh qui inaugura le *zajal*, genre qui eut de nombreux adeptes. Nous tenterons de répondre à quelques questions que nous poserons, comme par exemple le fait de savoir pourquoi il choisit ce genre ou pourquoi il décida d'écrire en arabe marocain. Enfin, dans un dernier mouvement, nous tenterons quelques conclusions.

1 Je voudrais exprimer mes sincères remerciements au Comité du colloque international *Traditions poétiques, narratives et sapientiales arabes : de l'usage du dialecte et d'autres formes dites « populaires »*, organisé par l'INALCO, pour avoir accepté ma participation. De même, je voudrais remercier mon collègue Mohamed Meouak (Universidad de Cádiz) pour son aide, sa relecture du texte et les corrections proposées. Néanmoins, je reste la seule et unique responsable des erreurs qui pourront être rencontrées au fil de cette étude. Enfin, ce travail s'inscrit dans le cadre du projet de recherche : *Proyecto de I + D Nivelación dialectal en Marruecos y Mauritania* (Ref. FFI201454495C22P).

1. Le *zajal*, brève définition

Ce type de poésie contemporaine jaillit du mouvement de modernisation de la littérature au Maroc, qui produit des œuvres non seulement en arabe classique mais aussi dans d'autres langues comme le français, le berbère et l'arabe marocain. Le *zajal* est alors le nom spécifique de la poésie contemporaine, écrite en arabe marocain (non pas pour être chantée – à quelques exceptions près² –) et caractérisée par sa liberté métrique et sa souplesse linguistique. Cette dénomination permet de la distinguer de la poésie contemporaine écrite en arabe classique. Cependant, il est nécessaire de clarifier, d'une part, que ce genre poétique est très différent de celui écrit en al-Andalous au Moyen Âge, et que, d'autre part, la dénomination *zajal* peut, en plus, provoquer une certaine confusion avec les couplets populaires composés pour être chantés, par exemple, au Liban.

C'est donc pour cela que certains poètes préfèrent le nom de « poésie populaire », mais avec le sens de la langue qu'ils adoptent, c'est-à-dire la langue populaire ou la langue parlée. Voyons, dès maintenant, quelle est l'opinion de notre auteur ? *Zajal* ou poésie populaire ? À son avis, il y a un point d'extrême importance qu'on doit éclaircir. Il s'agit du fait d'emprisonner le *zajal* dans la culture populaire. Pour lui, il s'agirait d'une chose erronée. Il pense que malheureusement il y a des spécialistes et des poètes qui commettent sans cesse cette erreur. D'habitude, il affirme que le *zajal* émane de la poésie élaborée dans l'arabe soutenu. Mais, puisque de larges couches de la population composent à leur manière le *zajal*, beaucoup de gens considèrent que ce genre n'est qu'une création populaire simple et naïve et ne sort pas du milieu de la culture populaire. Ahmed Lemsyeh conclut que ce type de poésie est un genre plus étendu. C'est-à-dire qu'elle a deux aspects : un aspect populaire oral (l'illettré le crée oralement) et un autre cultivé (l'instruit, l'écrit), mais tous les deux partagent les mêmes autorités littéraires orales, basées sur la mémoire collective³.

2 Par exemple, les textes d'Ali Haddani (1936 à Fès - 2007 à Rabat), Mustapha Baghdad (mort en 2012) ou Larbi Batma (1948 - 1997) et le groupe musical *Nass El Ghiwane*.

3 Pour les besoins d'un questionnaire auquel il m'a répondu très aimablement durant l'été 2016 sur internet, Ahmed Lemsyeh dit :

"أريد منه أن أصل إلى توضيح أمر في غاية الأهمية وهي سجن الرجل في الثقافة الشعبية وهو أمر مغلوط، وللأسف هناك دارسون وزجالون يرددون هذا الخطأ ، فالزجل أبدعه شعراء مثقفون وجعلوا له مكاناً في الشعر، وكتبه شعراء كانوا يكتبون بالعربية الفصحى ، وحتى أوضح أكثر فإن آخر ديوان أصدرته أكاديمية المملكة المغربية في سلسلة "موسوعة الملحون" هو ديوان للسلطان مولاي عبد الحفيظ (ملك مغربي في عهده احتل المغرب من طرف اسبانيا وفرنسا في بداية القرن العشرين) وأشهر زجال مغربي قدم هو عبد الرحمان

Par ailleurs, les thèmes du *zajal* sont les mêmes que ceux de la grande poésie (l'amour, la liberté, la mort, le bonheur, la foi, la vie...). Sa forme est le vers libre, que chaque auteur adopte avec ses propres rythmes, lexicaux ou formels. Et les recueils de poèmes ont fréquemment été publiés sous les titres : الكناش (cahier), الديوان (divan), الكتاب (livre), الجوهرة (gemme) ou الملحمة (épopée) (Qāsimī, 2009).

Finalement, depuis la fin du siècle dernier, le panorama du *zajal* marocain s'est développé à la fois en quantité et en qualité. En définitive, il prend de l'importance en ce qui concerne les publications, les lectures et les études, car la création poétique offre l'opportunité de rêver dans la langue du peuple. De plus, aujourd'hui la création d'associations du *zajal*, l'accroissement du nombre de festivals et les nouvelles technologies, tous réunis, participent à sa diffusion. En outre, la multiplication des œuvres artistiques (pièces théâtrales, chansons...) en arabe dialectal a favorisé et accompagné cet essor, permettant de consacrer cette forme d'expression artistique comme l'une des principales composantes de la culture marocaine (Badri, 2013). Cependant, ce mouvement reste malgré tout encore minoritaire. En outre, certains écrivains et intellectuels marocains critiquent l'utilisation de l'arabe marocain en poésie.

المجذوب - وهو من الجهة التي ولدت فيها - لم يكن أمياً بل كان فقيهاً وإماماً في عدة مساجد وله تخيـاز سياسي ومواقف من المجتمع والسلطة [...].
لأنني أومن وأصرح أن الزجل انبثق من الشعر الفصيح ولأن فئات واسعة من عموم الشعب نظمت على منواله اعتقد الكثيرون - لعدم معرفتهم - أن الزجل ليس غير إبداع شعبي بسيط وفطري (fian).
ولا يخرج عن الثقافة الشعبية و هذه معرفتي المعرفية و الإبداعية من أجل أن يقتنع الكثيرون أن الزجل مصطلح مثله مثل الشعر وله أصناف من بينها ما هو شعبي سواء الذي كتبه الأميون أو الحاصلون على الإجازة لأن مرجعيته شفووية ومعتمدة على الذاكرة.
وليس لها صلة بالشعر بالمعنى الإنساني العام على الصعيد الكوني وهناك إبداع زجلي ينتمي إلى الشعر عامة ومنتجوه مثقفون وفنانون بل أكاديميون و خير مثال هو الدكتور مراد القادري الذي أنجز أطروحة لأول مرة في المغرب عن الزجل الحدائثي ووصل فيها إلى أن الزجل هو ضمن الشعر المغربي ومثله عندما نقول الشعر المغربي المكتوب بالعربية أو الفرنسية أو الإسبانية أو الأمازيغية أو الإنجليزية...
"...وأخلص إلى القول: الزجل شاسع ، يقوله الأمي و يكتبه المتعلم البسيط.

2. La vie et l'œuvre d'Amed Lemsyeh

Quant à la vie et à l'œuvre d'Ahmed Lemsyeh, on peut dire *grosso modo* que notre choix est dû au fait que notre poète est le véritable pionnier et le promoteur de ce genre et de sa modernisation, même s'il ne se considère pas comme tel. Cependant, lui-même admet qu'il fut le premier à publier un *divan zajalī* contemporain au Maroc (en 1976) et à écrire, comme al-Bayātī, Darwīš, Adonis, etc., en dehors du style traditionnel de la *qaṣīda*⁴.

2.1. À propos de sa vie

Notre poète est né en 1950, à Sidi Ismaïl (province d'El Jadida). Après une maîtrise en Lettres Arabes en 1977, il se destine à l'enseignement secondaire à Rabat. Ensuite, il travaille auprès de Mohammed El Achaâri (ministre des Affaires Culturelles, puis ministre de la Culture et de la Communication) en tant que conseiller technique. Son dernier poste y a été celui d'Inspecteur Général du Ministère de la Culture, entre mars 2001 et octobre 2005. Il a pris sa retraite à la fin de cette année-là.

Par ailleurs, c'est un homme très actif et engagé. C'est pour cette raison qu'il a occupé plusieurs fonctions dans des institutions culturelles marocaines et arabes. Il fut Président de l'Association « Ain Akhaka » ; Secrétaire Général de l'Union des Écrivains du Maroc ; Vice-président de la Maison de la Poésie au Maroc (de 2003 à 2007, et du 24 mars 2013 à aujourd'hui) ; Secrétaire Général de la Ligue Maghrébine de la Littérature Populaire (dont le siège est à Alger) ; membre fondateur de l'Union Générale des Écrivains Populaires Arabes (dont le siège est à Bagdad) ; et Coordinateur Général des activités de « Rabat, Capitale de la Culture Arabe 2003 ». En plus, il collabore à plusieurs journaux et magazines du monde arabe.

En outre, plusieurs festivals ont rendu hommage à Ahmed Lemsyeh dans différentes régions du monde arabe. Parmi les plus importants : Tozeur, Sfax et Kairouan (Tunisie), Bagdad (Irak), Constantine et Alger (Algérie), Sharjah (Emirats Arabes Unis) et au Maroc dans plusieurs villes, comme Tanger, Salé, Ouarzazate, Tiflit, Agadir, Marrakech, Meknès, Fès, Missour, Benslimane, Guercif, Larache, Kenitra et Sefrou.

4 Ahmed Lemsyeh :

"من يقول إني رائد لست أنا ، النقاد والباحثون والزجالون أنفسهم ، ويمكنني أن أقول إني أول من أصدرت ديواناً زجلياً معاصراً وكتبت على منوال القصيدة العربية المعاصرة (السياب - يوسف الخال - البياتي - درويش - والكبير أدونيس ...) خارج النمط التقليدي".

D'un autre côté, ses sources littéraires ne sont pas seulement la mémoire collective mais aussi certains poètes comme Federico García Lorca, Nazim Hikmet, Louis Aragon, Walt Whitman, al-Mutanabbī, Abū Tammām, etc. En outre, il est devenu un écrivain très prolifique : il a publié ainsi plus d'une vingtaine d'œuvres, dont 18 sont du genre *zajal*. Certains recueils de poèmes ont été traduits en français, hollandais, anglais et espagnol. Sur le portail du même Ahmed Lemsyeh (<http://www.zajal-lemsyeh.com/tarjamat.html>), on trouve une sélection de textes traduits de son œuvre.

2.2. Ses œuvres

Parmi ses recueils, on peut souligner, par exemple, le premier, *Vents... à venir* (رياح... التي ستأتي), qui fut publié en 1976. Depuis, il a écrit des recueils comme *Qui a brodé l'eau* (شكون اطرز الماء؟), en 1994; *Un état et des états* (حال وأحوال), en 2003 ; *D'autres paroles* (كلام آخر), en 2011 ; ou les derniers *Protège-la avec ton eau* (استرها بماءك) de 2015, et *Il a imaginé que tu étais amoureuse* (توهم أنك عشقت), paru en 2016.

Dans ses recueils de poèmes, on peut trouver la présence de la littérature populaire. Ce fait met en évidence la relation étroite entre le *zajal* et cette littérature, en étant le premier aspect en commun de la langue, que le poète extrait de ce qui est populaire, avant de la diriger, grâce à la création, vers le domaine de la poésie. Ce sujet, celui de la littérature populaire dans l'œuvre d'Ahmed Lemsyeh, a été amplement étudié par Mourad Kadiri (al-Qādirī), également poète du *zajal*, qui a consacré sa thèse de doctorat à Ahmed Lemsyeh (al-Qādirī, 2013).

Selon Kadiri (al-Qādirī, 2013), les poèmes de Lemsyeh font allusion non seulement à des formes poétiques, comme des chansons et des poésies populaires, mais aussi à des formes narratives, telles que des légendes et proverbes. Parmi les légendes, on peut faire remarquer l'histoire de « Hāyna et l'ogre », dans son premier recueil (1976), qu'il transforme en symbole de la Palestine, en créant une nouvelle légende ; ou le conte de « Nejma » (ou « La pomme de la grossesse »), dont l'histoire apparaît dans le recueil de poèmes *Nejma* (2008). Sur ce conte, v. F. Moscoso (2012). Pour l'auteur, l'héroïne représente, peut-être, un genre du *zajal*, auquel tout le monde fait du mal et dont la tête est réclamée par ses ennemis. Ainsi, Ahmed Lemsyeh donne des dimensions contemporaines à la réalité arabe et une nouvelle vie aux légendes populaires.

D'un autre côté, dans les premiers recueils, Ahmed Lemsyeh a utilisé les proverbes populaires dans ses poèmes. Kadiri affirme que notre poète utilise

plusieurs mécanismes de l'intertextualité : soit la répétition du proverbe, soit l'assimilation en changeant une partie du proverbe, soit la modification totale du même proverbe, de telle manière que le nouveau texte évoque le proverbe original.

Ces mécanismes seront les mêmes que ceux des chansons populaires, comme l'*aïta*, par exemple, dans *La silhouette de la mer* (المخيل الما, 2005), ou dans *Vents... à venir* (التي ستأتي... رباح, 1976), où le poète utilise ces formes populaires pour faire l'éloge du combattant marocain 'Umar Benjallūn, en les adaptant et incluant dans un poème de ce dernier recueil. En un mot, ce type de chanson populaire est très enraciné dans la mémoire marocaine, de sorte que son utilisation permette un meilleur accueil de la part des lecteurs.

Concernant la poésie populaire, Ahmed Lemsyeh dit, selon Kadiri (al-Qādirī, 2013), dans son livre consacré à son enfance et intitulé *Dans la mer de ma mémoire. Illustré par Abdelkrim Ouazzani* (مع رسوم في البحر ذاكريتي, 2004), qu'il a été influencé par elle depuis son enfance, parce qu'au sein de sa famille ses parents lui ont transmis des poèmes traditionnels qui ont constitué son bagage culturel. De plus, son petit village lui a appris des sons et des rythmes populaires, religieux et soufis. Pour cette raison, on peut remarquer la riche et prolifique présence de la poésie populaire dans son œuvre. Par exemple, Ahmed Lemsyeh utilise des textes de mystiques et de saints, comme les quatrains de Sīdī 'Abd al-Raḥmān al-Majdūb (1506-1568). Kadiri indique que le recueil *Paroles éclairantes* (كلام ضاوي, 2008) s'inspire de ces quatrains-là.

En somme, dans ses recueils du *zajal*, il a choisi de rapporter de la littérature populaire, des situations dramatiques, des vieilles légendes, des histoires du passé, des figures historiques, etc., pour aller de l'avant, afin d'expérimenter sans cesse des nouvelles formes et non simplement pour les traduire en arabe marocain et embellir ses poèmes. Il a véritablement évolué dans sa poésie. Il est passé dans sa carrière littéraire de l'écriture d'un recueil consistant en un seul texte, par exemple, à un intérêt pour le « flash » (*al-šādra* ou micro-poème)⁵. Toutefois, son objectif est de préciser que le *zajal* est tout d'abord poésie et non pas de simples mots.

5 Voici quelques exemples de micro-poème, extraits de *La caside m'a tué* (قتلني القصيدة, 2014) :

الموت غير علامة / في طريق الحياة (ص ٦)؛ الموت تفرّش الورقة / وعطر سرير القصيدة (ص ١١)؛ الليل اعطانا وقته / حتى مات بصره (ص ١٢).

Ainsi, considéré comme l'un des novateurs de la poésie moderne marocaine, Ahmed Lemsyeh, a réussi à consolider la poésie *zajalī*, à côté de la poésie écrite en arabe classique, en donnant une nouvelle valeur esthétique à la langue populaire. Selon Laâbi (2005, p. 150), « Ahmed Lemsyeh a joué un rôle primordial dans l'acclimatation de la langue arabe populaire au sein du paysage poétique marocain. On peut même dire que c'est grâce à lui qu'elle a acquis ses lettres de noblesse ». Pour tout cela, il est devenu le pionnier et le leader du mouvement. En somme, Ahmed Lemsyeh est resté fidèle au genre littéraire du *zajal*, qu'il a renouvelé depuis trente ans et qu'il continue à développer et à transformer.

2.3. Liste des œuvres d'Ahmed Lemsyeh

1. *Vents... à venir* (رياح... التي ستأتي, 1976).
2. *La crue de la neige* (فيضان الثلج, 1986).
3. *Qui a brodé l'eau* (شكون اطرز الماء, 1994).
4. *Entre l'ombre et le corps* (بين الظل والجسد, 1997).
5. *Ombre de l'âme* (ظل الروح, 1998).
6. *Je me manque* (توحشت راسي)⁶, 1999).
7. *En petits caractères* (حريفات, 2000).
8. *Un état et des états* (حال وأحوال, 2003).
9. *Dans la mer de ma mémoire*. Illustré par Abdelkrim Ouazzani (في البحر ذاكرتي. مع رسوم عبد الكريم, 2004).
10. *Zajal*. Avec des dessins de Fouad Bellamine (مع رسوم فؤاد بلامين, 2004).
11. *La silhouette de la mer* (خيال الماء, 2005).
12. *L'arôme des paroles* (ريحمة الكلام, 2007).
13. *Nejma* (نجمة, 2008).
14. *Mon pays* (بلادتي, 2008).
15. *Paroles éclairantes* (كلام ضاوي, 2008).

6 C'est un recueil où le propre poème libère le poète des injustices de la société. Il s'agit d'« un recueil fait de tristesse, de beauté, d'amour, d'humour, toutes ces choses d'une vie écrasée sous le poids des contraintes et des vicissitudes », affirme M.H. (2000).

16. *D'autres paroles* (كلام آخر, 2011)⁷.
17. *Œuvres Complètes. Première partie: La première parole* (الأعمال الكاملة - الجزء الأول: الكلام الأول, 2011).
18. *Œuvres Complètes. Deuxième partie: Les paroles de l'eau* (الأعمال الكاملة - الجزء الثاني: كلام الماء, 2012).
19. *Œuvres Complètes. Troisième partie: Les paroles des caractères* (الأعمال الكاملة - الجزء الثالث: كلام الحروف, 2013).
20. *Œuvres Complètes. Quatrième partie: D'autres paroles* (الأعمال الكاملة - الجزء الرابع: كلام آخر, 2015).
21. *Je ne suis pas* (أنا ما كينش, 2013).
22. *Un sourire* (بسمه, 2013).
23. *La caside m'a tué* (قتلتني القصيدة, 2014).
24. *Protège-la avec ton eau* (استرها بماءك, 2015).
25. *Il a imaginé que tu étais amoureuse* (توهم أنك عشقت, 2016).

3. Son choix : le *zajal* et l'arabe marocain

Sur ce thème, il est nécessaire de poser deux questions fondamentales : pourquoi a-t-il choisi ce genre et pourquoi a-t-il décidé d'écrire en arabe marocain ? Selon Hamrouch (2004), il apparaît que :

Dans ses poèmes, le dialecte marocain devient une fin en soi, L'enjeu linguistique devient l'objet même de l'écriture, prenant ainsi le dessus sur le contenu. Une option rappelant, à quelques proportions gardées, l'écriture de Mallarmé pour qui la langue devient le « héros » même de ses écrits. A l'instar de ce poète français, Ahmed Lemsayeh fait de la « pureté linguistique » sa première préoccupation. Les paroles du dialecte marocain sont ciselées avec l'habileté d'un orfèvre, autant que le rythme est réglé avec la précision d'un horloger.

Toutefois, pour répondre à ces questions, on a le témoignage du poète lui-même comme on l'a déjà signalé, lors d'un questionnaire. À son avis, le *zajal* fait partie de la poésie marocaine ; écrite en arabe classique, en berbère, en français, en espagnol, etc. ; ou en *dārija*. Ensuite, il affirme qu'au début, il a choisi le *zajal* pour exprimer son rejet de la politique du système dominant.

7 La publication de cette œuvre a eu un grand écho dans la presse marocaine.

Écrire en *dārija* troublait les forces conservatrices, opposées à la liberté, à la modernité et aux droits de l'homme. Mais, il précise que, bien qu'écrire en une des langues marocaines soit un droit, son choix artistique n'a pas été dirigé contre l'arabe classique⁸.

Néanmoins, le poète et quelques collègues représentaient encore une minorité isolée. Ils avaient peur d'être marginalisés ou exilés. Même quelques extrémistes les considéraient comme opposés à l'Islam et firent campagnes contre eux. Cependant, ils trouvèrent le soutien de certains secteurs de la gauche et surtout d'intellectuels marocains pour poursuivre leur chemin⁹. En plus, Lemsyeh avoue qu'il allait faire l'objet de pressions et de menaces de mort s'il continuait son œuvre d'écriture en *zajal*. Mais son choix a été consciemment un choix et une passion artistiques, sans but lucratif ; et il a continué à écrire, sans peur, parce que, comme il le dit, « la peur c'est que le créateur meure quand il écrit et il n'a plus rien à ajouter... Vivre la vie est ma devise »¹⁰.

Conclusion

Enfin, pour clore cette étude, on peut signaler que le *zajal*, en tant que genre, qui a commencé surtout à partir de la fin du XX^e siècle grâce au travail infatigable et constant d'Ahmed Lemsyeh, est la nouvelle poésie contemporaine marocaine, inspirée de la littérature populaire, écrite en arabe marocain par des intellectuels et d'un niveau soutenu, mais aussi celle qui est composée oralement par des gens illettrés, qui continuent avec la tradition de la poésie populaire. En définitive, comme le laisse entendre le poète Driss Ben-Attar, lors d'une interview au quotidien local « Safinow », le *zajal* marocain contemporain imite l'expérience de la poésie arabe moderne, grâce à l'activité

8 Ahmed Lemsyeh, dans le questionnaire déjà mentionné :

"اخترت الكتابة بالزجل في البداية ضمن تصور : أن أقول كلامًا معارضًا للنظام الحاكم وأعبر عن رفضي لسياسته وكوني أكتب بالدارجة فإني أحدثش إحدى أيقواته هو والقوى المحافظة المعادية للحرية والحدأة وحقوق الإنسان ... ومن هنا اعتنقت أن الكتابة بأي لغة في المغرب هي أولًا حق من حقوق الإنسان وثانيا هي اختيار في ليس موجها ضد العربية".

9 Ahmed Lemsyeh, *ibid.* :

"عندما بدأنا ونحن قلة معزولة كنا نعاني من التهميش والإبعاد نتيجة لهيمنة الفكر القومي والوطني الضيقين، بل إن بعض المتطرفين اعتبرونا ضد الإسلام ووقعت حملات ضدنا ولكن بفضل اليسار في المغرب والاتحاد الوطني لطلبة المغرب والجمعيات الثقافية ذات الميولات اليسارية والمتقفون الفرنكفونيون ... كانوا سندنا ودعمنا لنواصل".

10 Ahmed Lemsyeh, *ibid.* :

"الخوف هو أن يموت المبدع في الكناة ولم يعد له ما يضيفه ... لتحيا الحياة هذا هو شعاري".

de rénovation de certains poètes marocains, qui connaissent les théories de la poésie moderne et les mélangent au patrimoine culturel¹¹.

Ainsi, d'un côté, les sources littéraires populaires, aussi bien narratives que poétiques, bagage culturel de notre poète, l'ont aidé à exprimer dans ses poèmes sa vision du monde arabe, de la réalité et de lui-même. Et, de l'autre, elles permettent un rapprochement vers l'âme du lecteur qui partage avec l'auteur la même mémoire collective.

Ahmed Lemsyeh n'a pas cessé de créer et d'expérimenter, malgré l'opposition et l'incompréhension de certains secteurs conservateurs. Il est devenu une figure importante au sein de la littérature marocaine contemporaine qui a défendu et défend toujours la liberté du poète, la liberté de l'homme.

11 cf. l'interview avec Driss Ben-Attar publiée sur le site web Safinow, récupéré de <http://safinow.com/?op=suite&art=3152> :

عبد الجليل لعميري و زكريا مهيمدة. حوار مع الرجال المغربي المتميز إدريس بلعطار. أسفي الآن، أكتوبر ٢٠١٠ :
 "الرجل المغربي المعاصر او الشعر المعاصر باللغات المحكية تجربة الشعر العربي الحديث او المعاصر ، التي نجد لها صدق في تجارب مجموعة من الشعراء المغاربة (الرجالة) ، بفعل عملية التجديد والمثاقفة التي تتلخص في المزاوجة ما بين التراث اللفظي ، والانفتاح على الدراسات الأكاديمية الخاصة بنظريات الشعر الحديث".

RÉFÉRENCES

- Amo, M., Marsa, J., et Ortega, R. (2008). *Escritores marroquíes contemporáneos*. Alcalá la Real: Alcalá Grupo Editorial.
- Aragón, M. (2011). La poesía en árabe marroquí. El caso de *Estado y Estados* de Ahmed Lemsyeh. Dans B. Herrero, L. M. Pérez, M. Aragón, et F. Moscoso (Eds.), *IV Congreso Árabe Marroquí: más allá de la oralidad* (pp. 255-278). Almería: Editorial Universidad de Almería.
- Aragón, M. (2014a). Una nueva colección de poemas en árabe marroquí. *Otras palabras* del poeta Ahmed Lemsyeh. Dans P. Santillán, L. M. Pérez, et F. Moscoso (Eds.), *Árabe marroquí: de la oralidad a la enseñanza* (pp. 367-382). Cuenca: Ediciones de la Universidad de Castilla-La Mancha.
- Aragón, M. (2014b). *Ahmed Lemsyeh. Otras palabras. Una nueva colección de zāǧal marroquí*. Étude et édition avec traduction de l'arabe par F. Moscoso, et M. Aragón. Cádiz: Editorial UCA.
- Aragón, M. (2016). Una apuesta valiente por el árabe marroquí: el género poético del zéjel. Dans F. Moscoso, et A. Moustauoui (Eds.), *Identidad y conciencia lingüística. VI Congreso de Árabe marroquí* (pp. 281-302). Madrid: UAM Ediciones.
- Badri, S. (2013). Le zajal, une expression poétique pleine de sagesse et de sentiments. *Le Matin*. Récupéré de http://www.lematin.ma/supplement/weekend/2013/Poesie-dialectale_Le-zajal-une-expression-poetique-pleine-de-sagesse-et-de-sentiment/Le-zajal-une-expression-poetique-pleine-de-sagesse-et-de-sentiments/177659.html.
- H., M. (Hamrouch, M. ?). (2000). Lamsayeh : *Je me manque*. *Libération*, 2778, 12.
- Hamrouch, M. (2004). Visages: Ahmed Lemsayeh, une passion nommée 'zajal'. *Libération-Kaléidoscope*, 4019.
- Jay, S. (2005). *Dictionnaire des écrivains marocains*. Paris : EDDIF.
- Laâbi, A. (2005). *La poésie marocaine de l'Indépendance à nos jours : Anthologie*. Paris : La Différence.
- Lemsyeh, A. (2007). *Estado y estados*. Étude et introduction de M. Aragón. Traduction de F. Moscoso. Édition bilingüe. Cádiz: Servicio de Publicaciones de la Universidad de Cádiz.

- Literatura marroquí ([http://www.literaturamarroqui.edu.es/autores/LAMSIH,%20Ahmad%20\(1950-\).pdf](http://www.literaturamarroqui.edu.es/autores/LAMSIH,%20Ahmad%20(1950-).pdf)).
- Moscoso, F. (2006). Hacia un árabe marroquí estándar. Dans N. Hamdi, et F. Moscoso (Eds.), *Actas del Primer Congreso de Árabe Marroquí: Estudio, Enseñanza y Aprendizaje. Cádiz, 27 y 28 de abril de 2006* (pp. 151-168). Cádiz: Servicio de Publicaciones de la Universidad de Cádiz.
- Moscoso, F. (2012). *Aproximación al cuento narrado en árabe marroquí*. Helsinki: Academia Scientiarum Fennica.
- Poetas del mundo (<http://www.poetasdelmundo.com/verInfo.asp?ID=2467>).
- Schoeler, G. (2005). Zadjal. Dans *Encyclopédie de l'Islam* (nouvelle édition) (vol. 11, pp. 405-408). Leiden : Brill.
- Stotzer, W. (2005). Zadjal. Dans *Encyclopédie de l'Islam* (nouvelle édition) (vol. 11, pp. 408-410). Leiden : Brill.
- Union des Ecrivains du Maroc (<http://uemnet.free.fr/guide/index.htm>).
- Zağal Aḥmed Lemsyeh (<http://www.zajal-lemsyeh.com/index.html>).

- بلقاسم، خ. (٢٠١٢). كلام آخر: الكتابة تفكر في ذاتها. الاتحاد الاشتراكي. Recuperé de http://www.alittihad.press.ma/def.asp?codelangue=29&id_info=143194&date_ar=2012-2-7.
- بنداوود، ع. ح. (١٩٩٤). حول ديوان شكون طرز لما. في حدود الاسم الشخصي. النشرة، ٢٧.
- بنعكيدا، ن. (٢٠٠٧). مجمع الكلام: أنطولوجيا الرجل المغربي. الجزء الأول. الرباط: الطبع طوب بريس.
- بحاجي، م. (١٩٨٧). فيضان الثلج. الكاتبة الحالة. الاتحاد الاشتراكي، ١٣٠٧، الصفحة الأخيرة.
- بوهالة، ب. (١٩٨٧). فيضان الثلج ملاحظات أولية. الاتحاد الاشتراكي. الملحق الثقافي، ١٧٩، ٥.
- بوسريف، ص (١٩٩٦). اللغة المطروزة في ديوان شكون اطرز الما؟. الاتحاد الاشتراكي. الملحق الثقافية، ٤ يونيو.
- حسن، ن. (١٩٨٦). فيضان الثلج... صداقة البحر. الاتحاد الاشتراكي، ١٠٩٩، ٨.

- حمروش، ع. (٢٠٠٠). توحشت راسي لأحمد لمسيح. الارتداد داخل الذات. النشرة، ٢٠٦، ١٢.
- ع، س. (٢٠١٢). كلام آخر لأحمد لمسيح قصيدة الزجل في المغرب تطأ أرضاً جديدة. الاتحاد الاشتراكي.
Récupéré de http://www.alittihad.press.ma/def.asp?codelangue=29&id_info=143192&date_ar=2012-2-7.
- عبد المجيد، ف. (١٩٩٣). دعوة متجددة لقراءة الشعر العربي المكتوب بالدارجة. الميثاق الوطني، ٥٠٤٨.
- علوط، م. (٢٠٠٠). حريفات لأحمد لمسيح. الزجل والحكمة. الشعر قنديل في ليل الغربة الموحش. الصحراء المغربية، ٤٣١٧.
- لعميري، ع. ج.، & مهيمدة، ز. (٢٠١٣). حوار مع الزجال المغربي المتميز إدريس بلعطار. أسفي الآن.
Récupéré de <http://safinow.com/?op=suite&art=3152>.
- القادري، م. (١٩٨٥). ملاحظات في قصيدة زجلية لأحمد لمسيح. الاتحاد الاشتراكي، ٧٦٨، ٧-٦.
- القادري، م. (٢٠١٢). سير الزاوية... الاتحاد الاشتراكي.
Récupéré de http://www.alittihad.press.ma/def.asp?codelangue=29&id_info=143195&date_ar=2012-2-7.
- القادي، م. (٢٠١٣). جمالية الكتابة في القصيدة الزجلية المغربية الحديثة. الممارسة النصية عند أحمد لمسيح. فاس: مأسسة نادي الكتاب بالمغرب.
- قاسمي، م. ي. (٢٠٠٩). المجموعات الزجلية بالمغرب. المسار والحصيلة *Oujdia Info*.
Récupéré de http://www.oujdia.info/news/news_view_1130.html et de <http://www.maghress.com/oujdia/1130>.
- م. ش. (١٩٧٦). أحمد لمسيح في التجربة الأولى. المحرر، ٦٧٨.
- المعازي، ع. د. (١٩٨٦). فيضان الثلج. بين عشق البحر وادمان السفر. الاتحاد الاشتراكي، ١٢٢٩.
- المرادي، م. (٢٠٠٠). أحمد لمسيح: الشاعر لي توحش راسو. الاتحاد الاشتراكي، ٦٣٣٩، ٢١.
- الوزاني، ح. (١٩٩٣). دليل الكتاب المغاربة أعضاء اتحاد كتاب المغرب. الرباط: منشورات اتحاد كتاب المغرب.

